



**C R E D D H O**  
CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ENVIRONNEMENT, LA  
DEMOCRATIE ET LES DROITS DE L'HOMME/asbl.

**COORDINATION**

---

---

**Object:** Support for the avenue of regulation  
End of section 1502 of the Dodd-Franck Act

**To:** The Honorable Mary L. Schapiro  
Chairperson, US Securities and  
Exchange Commission

**CC:**

**-The Honorable Hillary Clinton,  
U.S Secretary of State,**  
-Ambassador Johnnie Carson,  
Assistant Secretary of State for African  
Affairs, U.S. Department of State  
-Robert Hormats, Under Secretary for  
Energy, Economic, and Business  
Affairs, U.S. Department of State  
-Maria Otero, Under Secretary for  
Democracy and Global Affairs, U.S.  
Department of State

Dear Madam,

The *Centre de Recherche sur l'Environnement, la Démocratie et les Droits de l'Homme* (CREDDHO), an organization that promotes and defends human rights and members of civil society in North Kivu, and member of the platform of organizations working on the mining sector in North Kivu (GATT-RN) based in Goma in the Democratic Republic of the Congo (DRC), congratulates the organ of the US Congress, the Securities and Exchange Commission, for the work done in 2010 with a view to contributing to peace in the DRC.

In an effort to make peace prevail in the east of the DRC, the Securities Exchange Act has ruled that companies quoted on the US stock market should demonstrate that the minerals they obtain from the east of the DRC and neighboring countries are exempt from any connections to the conflict in that area.

The feeling in Congress is that the exploitation and trade of minerals in conflict zones originating in the DRC enables the financing of a conflict marked by extreme degrees of violence in the east of the country, in particular in terms of gender-based sexual violence.

CREDDHO and the local population where it intervenes share this feeling.

In contrast, this Act has been criticized by political and private operators who respond to partisan and selfish interests; they say it is a bad Act.

The delay in the publication of the final regulations applying the Act has led to further violations of human rights in and around mining sites. These violations have been committed against local people by certain elements of the governmental army (FARDC) and by other armed groups, so this delay creates frustrations among company managers who, in good faith, would like to continue obtaining their supplies of minerals outside conflict zones while respecting the principle of reasonable diligence.

Dear Madam, the rejection of the final regulations under section 1502 of the Dodd-Frank Act would be considered as a day on which the Congolese people were reminded of their more than 3,000,000 dead, the ultimate objective of their assassination being the control of mining sites and areas.

We appeal to the conscience of those companies which do not wish to subscribe to the logic of reasonable diligence, to remember all the wealth that has been looted by contributing to massacres and crimes against international law over a decade, and urge them to support the avenue of final regulation.

**For CREDDHO**

Gautier MUHINDO MISONIA, Coordinator

Isaac MUMBERE WIKEREVOLO  
Head of the Right to Peace and Natural Resources Program



**C R E D D H O**  
CENTRE DE RECHERCHE SUR L'ENVIRONNEMENT, LA  
DEMOCRATIE ET LES DROITS DE L'HOMME/asbl.

**COORDINATION**

---

---

**Objet :** Soutient à l'avenue de la réglementation  
Finale de la section 1502 de la loi Dodd-Franck

A l'Honorable Mary L.Schapiro  
Chairman U.S.Securities and  
Exchange Commission

**CC:**

**-The Honorable Hillary Clinton,  
U.S Secretary of State,**  
-Ambassador Johnnie Carson,  
Assistant Secretary of State for African  
Affairs, U.S. Department of State  
-Robert Hormats, Under Secretary for  
Energy, Economic, and Business  
Affairs, U.S. Department of State  
-Maria Otero, Under Secretary for  
Democracy and Global Affairs, U.S.  
Department of State

Cher Monsieur ;

Le Centre de Recherche sur l'Environnement, la Démocratie et les Droits de l'Homme ( CREDDHO) une organisation de promotion et défense des droits de l'homme , membre de la société civile du Nord Kivu , membre de la plate forme des organisations travaillant dans le secteur minier au Nord Kivu ( GATT-RN) basée à Goma en République Démocratique du Congo, félicite l'organe du congrès amercain qui est le Securities and Exchange Commission pour le travail abattu en 2010 afin de contribuer à la Paix en République Démocratique du Congo.

En effet Soucieux de faire régner la paix à l'Est de la RDC, la Securities Exchange Act a imposé aux entreprises cotées à la bourse américaine de prouver que les minerais dont ils s'approvisionnent de l'Est de la RDC et des pays voisins sont exempts de tout lien avec le conflit.

Le sentiment du Congrès est que l'exploitation et le commerce des minerais de conflits en provenance de la République démocratique du Congo permettent de financer un conflit marqué par des degrés extrêmes de violence dans l'est de la République démocratique du Congo, en particulier des violences sexuelles, et fondées sur le genre.

La motivation certes, bonne, que le CREDDHO et les populations locales auxquelles il intervient ont toujours soutenues.

En revanche cette loi a fait objet des critiques de la part des opérateurs politiques et privés à des intérêts partisans et égoïstes en la qualifiant de mauvaise.

Le retard dans la réglementation finale continue à occasionner d'autres violations des droits de l'homme dans et autour des sites miniers, violations commises sur les populations locales par quelques éléments de l'armée gouvernementale (FARDC) voir même par les groupes armés, le même retard provoque des frustrations dans le chef des entreprises qui, de bonne foi, voulait continuer à s'approvisionner des minerais exempt des conflit et en respect du principe de la diligence raisonnable.

Cher Monsieur, le rejet de la réglementation finale de 1502 de la loi Dodd-Frank serait considéré comme une journée où les congolais se souviendront de ses plus 3000.000 de morts dont l'objectif ultime de leur assassinat a été le contrôle des sites et carrés mineurs.

Nous appelons à la conscience des entreprises qui, ne voulant pas souscrire à la logique de la diligence raisonnable, de se souvenir de toutes les richesses pillées en contribuant au massacre et crimes de droit international pendant une décennie de soutenir l'avenue de cette réglementation finale.

### **Pour le CREDDHO**

Gautier MUHINDO MISONIA Coordonnateur

Isaac MUMBERE WIKEREVOLO Chargé de programme de Droit à Paix et Ressources Naturelles